

Une nouvelle principale au collège Gustave-Flaubert à Pont-l'Évêque



Mélanie Madec, principale adjointe, et Carole Viron, la nouvelle principale du collège Gustave-Flaubert. Ouest-France

La rentrée au collège Gustave-Flaubert de Pont-l'Évêque (Calvados) se prépare activement avec l'arrivée de Carole Viron, la nouvelle principale. 520 élèves feront leur rentrée dès la semaine prochaine, avec une ouverture de classe.

La rentrée au collège Gustave-Flaubert de Pont-l'Évêque (Calvados) s'annonce sereine avec l'arrivée de Carole Viron, la nouvelle principale qui succède à Isabelle de la Porte des Vaux, qui part à la retraite.

« C'est mon choix, mon coup de cœur, le collège Flaubert est un établissement dynamique avec de beaux projets que je vais continuer à développer » indique tout sourire la principale, mardi matin.

Lire aussi : [Le collège Flaubert de Pont-l'Évêque reconnu pour ses actions en faveur du développement durable](#)

Professeure à la fac

Elle a commencé comme administrative à l'université du Havre ([Seine-Maritime](#)) aux affaires générales. « En 2002, j'ai voulu enseigner en licence et en maîtrise dans le domaine de l'éco-gestion, au [Havre](#) et à [Pont-Audemer](#) tout en faisant toujours des vacances à la fac du [Havre](#) ». En 2012, elle a postulé pour un an au collège Guy-Môquet au [Havre](#) en éducation prioritaire. Elle a obtenu son concours en 2013, et a travaillé durant trois ans dans cet établissement.

« Mon premier poste de principale je l'ai choisi au collège Georges-Brassens à [Épouville](#) en [Haute-Normandie](#), où je suis restée six ans. Aujourd'hui, j'arrive comme principale à [Pont-l'Évêque](#), que je connais bien. »

Lire aussi : [Une étude montre que la lecture plaisir aide à la réussite scolaire et à se sentir mieux](#)

520 élèves, une ouverture de classe

Le collège s'apprête à accueillir la semaine prochaine un effectif de 520 élèves, chiffre en augmentation « avec une ouverture de classe ». Les élèves seront donc répartis dans dix-neuf classes : cinq classes de 6^e ; cinq classes de 5^e ; cinq classes de 4^e et quatre classes de 3^e ; plus un dispositif Ulis (Unités localisées pour l'inclusion scolaire), soit une moyenne de 28 élèves par classe.

L'établissement compte trente-cinq enseignants. Très dynamique, il obtient de très bons résultats avec 90,10 % de réussite au Diplôme national du brevet, « avec 70 % de mentions » note la principale, qui sera secondée par [Mélanie Madec, son adjointe arrivée l'an dernier](#).

Quels objectifs ?

« Le bien-être du personnel et des élèves, c'est un de mes projets. Pour l'instant, c'est la continuité pédagogique réalisée par les prédécesseurs. Nous allons continuer le dispositif pHARe, qui lutte contre le harcèlement scolaire. Nous avons l'idée d'investir les élèves dans des missions avec la mise en place des *copains vigilants* sur les élèves en 6^e. Nous avons aussi la réforme de la nouvelle 6^e : elle apporte soutien et

approfondissement selon les besoins en mathématiques ou en français. Le devoir fait est obligatoire. Par ailleurs, il y a des professeurs des écoles qui viennent conjointement travailler avec les enseignants du second degré. Il y aura un travail de concertation. »

Une rentrée en deux temps

La rentrée se fera en deux temps, lundi matin à 8 h 30 pour les élèves de 6^e, « **je leur dédie cette journée, afin qu'ils s'approprient les lieux, et rencontrent leur référent et l'ensemble de l'équipe pour dissiper leur peur. Nous sommes là pour les accueillir, les rassurer et les accompagner. »**

Lire aussi : [Les assurances scolaires pour les enfants : à quoi servent-elles ?](#)

Mardi, ce sera à 8 h 30 la rentrée pour les 5^e ; 4^e et 3^e et mercredi 6 septembre, c'est la reprise pour tous les élèves selon leur emploi du temps. « **Nous avons 83 % de nos élèves qui sont demi-pensionnaires. Je veux une pause méridienne d'une heure et demie, pour cela nous aurons deux services de restauration de 11 h 30 à 14 h, les élèves mangent par niveau. »**

Autre changement, Catherine Flandrin, secrétaire au sein du collège depuis neuf ans a fait valoir ses droits à la retraite. « **Je veux aussi dynamiser le Conseil de vie collégienne (CVC)** », conclut avec enthousiasme la principale.